

# TRIBUNE DE GENÈVE : LE COURRIER DES LECTEURS

## Violence conjugale, les hommes aussi

Chêne-Bourg, 15 octobre 2006 – La proportion d'hommes tués dans le cadre domestique est d'un tiers, soit un homme pour deux femmes (64 hommes).

La Suisse a dépassé la France (un homme pour quatre femmes) et s'approche des USA, où les statistiques judiciaires montrent qu'il y a autant de victimes masculines que féminines dans les meurtres conjugaux.

Ces chiffres suisses démontrent donc que dans les décès dus à la violence conjugale, les femmes sont plus touchées que les hommes. Ils démontrent toutefois, que les hommes en sont également victimes, et pas de façon anecdotique comme cela fut longtemps prétendu (...)

On ne parle pas non plus des circonstances qui ont abouti au drame. Si certains hommes et femmes sont naturellement violents et dominants, la majorité passe à l'acte dans un moment de détresse extrême. Imaginez un homme dont l'épouse divorce : il sait déjà qu'il perd tout, argent, enfants, logement, quand il n'est pas faussement accusé de violence et/ou d'abus sur la femme ou sur les enfants. Selon les pays, les fausses accusations ont atteint un taux de 50 % ! Cet homme peut être méprisé, subissant la violence psychologique et les mots qui tuent de la part de son ex-compagne, est déjà mort dans son âme. De même pour la femme qui vivrait cela contre elle.

Les situations sont plus complexes qu'on imagine, et dans une société égalitaire et démocratique, le problème des hommes victimes doit aussi être pris en compte – ou alors, que l'on affirme ouvertement que les hommes sont moins importants que les femmes. Les femmes ont été déclassées socialement par 150 ans de code Napoléon, n'en faisons pas un prétexte pour évacuer les hommes. Ceux-ci ont massivement voté pour faire cesser cette injustice quand ils ont rendu le droit de vote aux femmes (droit qu'eux-mêmes n'avaient que depuis peu de temps historiquement). La victimisation systématique et univoque des femmes a pour corollaire la criminalisation systématique et abusive des hommes et le déni de leur réalité. Il est à ce titre percutant que ces statistiques paraissent dans la presse en même temps qu'un sordide infanticide maternel en France, qui nous rappelle que les infanticides et maltraitements sur les enfants sont majoritairement dus aux mères.

Il n'y a ni justice ni égalité dans le procès général fait aux hommes.

John Goetelen